

Le canton de Ryes



Ver-sur-Mer, clocher de l'église paroissiale Saint-Martin.
© Photo Jean-Claude Jacques, 1992.

Entre plaine de Caen et prés bocagers du Bessin, entre campagne et littoral, le canton de Ryes se caractérise par la variété de ses paysages et la qualité de son patrimoine. Canton rural aux sols fertiles, il est depuis le X^e siècle une riche terre céréalière, assez peuplée, enserrée dans un maillage dense de fiefs et de paroisses. Grâce à ces patronages laïcs ou ecclésiastiques, le canton de Ryes a bénéficié d'une production artistique au diapason des grands courants nationaux.

L'architecture religieuse s'affirme dans le paysage par les clochers hors de proportion des nombreuses églises romanes, alors que l'abbaye bénédictine de Longues-sur-Mer, une des deux seules fondations monastiques du canton, témoigne du faste de l'art gothique. À une époque classique durant laquelle le mobilier religieux connaît un profond renouvellement (commande de maîtres-autels et d'ornements religieux), succède un XIX^e siècle qui renoue avec les constructions d'églises en privilégiant les styles néo-médiévaux.



Crépon, maître-autel de l'église Saint-Médard et Saint-Gildard, 1739.
© Photo Pascal Corbierre, 1994.



Graye-sur-Mer, église Saint-Martin, ornement liturgique : étole, manipule, voile de calice et chasuble.
© Photo Pascal Corbierre, 1994.



Vaux-sur-Aure, église Saint-Aubin.
© Photo Jean-Claude Jacques, 1991.



Vaux-sur-Aure, manoir d'Argouges, xv^e-xvi^e siècles.
© Photo Pascal Corbierre, 1994.



Villiers-le-Sec, grand portail du château de Banville, début xvii^e siècle.
© Photo Pascal Corbierre, 1989.

Pour les quatre-vingt châteaux ou manoirs que compte le canton, trois périodes de construction ont été dégagées – le xv^e et le début du xvi^e siècles, la première moitié du xvii^e siècle et le xviii^e siècle – qui dessinent une évolution, du logis fortifié à la demeure de plaisance. La tourelle d'escalier de la Renaissance, le portail monumental du Grand Siècle et le fronton sculpté au temps des Lumières sont autant d'éléments distinctifs de chacune de ces époques.



Bazenville, fronton du château de Bazenville, 2^e quart du xviii^e siècle.
© Photo Pascal Corbierre, 1992.



Manvieux, ferme de la Magnanerie.
© Photo François Decaëns, 1994.



Villiers-le-Sec, charretterie du château de Banville, xvii^e siècle.
© Photo Pascal Corbierre, 1989.

L'architecture rurale, particulièrement monumentale, témoigne d'une activité agricole florissante. Les fermes s'organisent autour de cours fermées quadrangulaires où se côtoient le logis, la forge, la bergerie, l'étable, les écuries, le poulailler, le cellier, le pressoir à cidre, les greniers et la charretterie. Cette dernière, comme le portail, a souvent fait l'objet d'un traitement architectural soigné.



Esquay-sur-Seules, portail de la ferme de Varville, xviii^e siècle.
© Photo Pascal Corbierre, 1990.